

Mahieu, Louis Rollin, Chauveau, Bla-sot, Cathala, Petsche, Perreau-Pradier, Riché, sont assis au banc du Gouvernement.

A 14 h. 15, tous les membres de l'Assemblée étant installés, M. Lebrun donne un coup de sonnette et déclare la séance ouverte.

L'allocution de M. Lebrun

Le président, d'une voix grave, que l'motion fait trembler légèrement, prononce une courte allocution.

« Le Président de la République est mort, dit-il. (Tous les membres de l'Assemblée se lèvent.)

« Le crime qui met la France en deuil a provoqué dans le monde une réprobation unanime. Les amis de nombreux pays m'ont fait l'honneur d'être auprès de vous leur interprète. Aujourd'hui, je veux simplement m'incliner devant la tombe de mon illustre figure du regrette Président Doumer et adresser à sa famille si cruellement éprouvée l'expression de la profonde douleur de l'Assemblée nationale. » (Longs applaudissements.)

Le président donne lecture du décret de convocation et de l'article 3 de la loi constitutionnelle. Puis il tire au sort les noms des trente-six scrutateurs qui, tout à l'heure, dépourront le scrutin.

Le scrutin commence par la lettre « M »

Celui-ci commence à 14 h. 20, par la lettre « M ». tirée au sort dans un bocal.

Le scrutin dure deux heures environ. L'heure est placée sur la tribune. M. L'Orzat, seigneur de la Seine, reçoit le bulletin. M. Marquet, député des Alpes-de-Haute-Provence, est le premier votant. La salle est très présente, compétente. Nous restons à leur place les membres ne lassés. Ceux qui vont être prochainement nommés M. André Milletand, ancien président de la République, votent aussi.

A 14 h. 30, les huissiers appelaient déjà la lettre P. M. Paul Bonnefond passe, puis voici M. Paul Painlevé que ses amis applaudissent.

Un ridicule incident causé par les communistes

A 14 h. 50, M. André Tardieu appelle à la tribune. Ses amis applaudissent, mais MM. André Marty, Duclos, Taugrand, Cachin, Doriot, votent se livrer à une contre-manifestation communiste aux cris de « À bas la guerre », déclanchent une très vive salve d'applaudissements, qui va de la droite à la gauche. Le président du Conseil s'écume en signe de remerciement. M. André Marty profère des grossièreries à l'adresse de quelques dames, auquel il reproche d'avoir applaudi. Dans les tribunes, personne ne relève ces parades et ce pékinide incident ne se prolonge pas.

Un pagilat évité

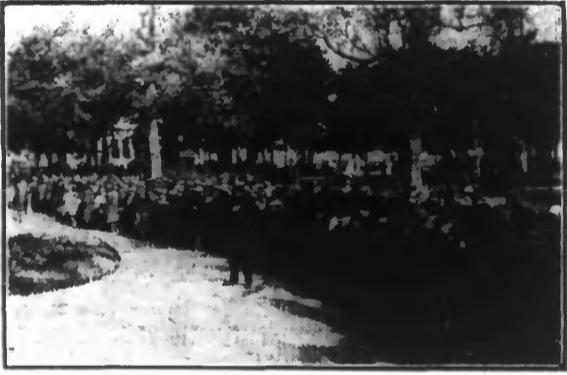
Un nouveau incident a lieu aux passages des couloirs intérieurs du Palais, entre parlementaires de la Vienne. M. Victor Baschet, sénateur et M. Sereyre, député non élus dimanche qui étaient également combattus au cours de la campagne électorale récente. Un magistrat a pu être évité que grâce à l'intervention rapide des personnes présentes.

M. Lebrun s'abstient

A 14 heures, on en arrive à la lettre « L ». Quand son tour de voter est arrivé, M. Lebrun, président du Sénat, s'abstient.

La clôture du scrutin

A 16 h. 4, le scrutin est terminé.



LA FOULE AUX CHAMPS-ÉLYSÉES, ATTEND POUR DÉUILLE MORTELLE DU PRÉSIDENT

On procède alors à un second appel de la cinquantaine de parlementaires qui n'ont pu répondre au premier.

Le scrutin est définitivement clos à 16 h. 15.

Enfin, personne de demandant plus à voter, les bulletins sont répartis dans des corbeilles, pour être comptés dans les salons voisins.

La séance est ensuite suspendue.

M. Albert Lebrun descend du fauteuil et la salle se vide.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 11 mai 1932

No 1.

LA TUTELLE DE GEORGETTE

PAR ARTHUR DOURLIAC

PREMIÈRE PARTIE

L'ENFANT

En promenade

C'était un samedi ensoleillé ; le bois tournait de promenades ; les toilettes claires des femmes se détachaient sur un fond de verdure et les bambins s'ébattaient là et là sous « à vous » sombre de la saison, sur les pelouses râpées et les allées poussiéreuses, semblaient des fleurs animées égant l'animée nature des Sabots.

De la Porte-Maillet au Jardin d'acclimatation, c'était un grotteusement, un feuilleu indescriptible, bien que l'on fut en semaine, où dominaient surtout les cortèges de matinées, « les uns en garde, les autres à pied », toilettes de grès plus ou moins riches et le bougat, se présentant dans des landaux lourds et laids ; procession joyeuse, à

Le dépouillement

Le dépouillement commence aussitôt.

Il a été particulièrement rapide, puisqu'il n'a duré que vingt minutes.

M. Lebrun qui s'était retiré dans le Salon de la Présidence, dès son départ de la salle des séances, n'y assistait pas.

La proclamation du scrutin

Le lot des membres du Congrès revient à 16 h. 40 et empêle de nouveau la salle. Les bancs sont bientôt complets.

M. Fernand Rabier, vice-président

du Sénat, qui avait prévu l'événement à 16 h. 30, dès son départ de la séance ouverte.

Le crime qui met la France en deuil a provoqué dans le monde une réprobation unanime. Les amis de nombreux pays m'ont fait l'honneur d'être auprès de vous leur interprète. Aujourd'hui, je veux simplement m'incliner devant la tombe du regrette Président Doumer et adresser à sa famille si cruellement éprouvée l'expression de la profonde douleur de l'Assemblée nationale. » (Longs applaudissements.)

Le président donne lecture du décret de convocation et de l'article 3 de la loi constitutionnelle. Puis il tire au sort les noms des trente-six scrutateurs qui, tout à l'heure, dépourront le scrutin.

Le scrutin commence par la lettre « M »

Celui-ci commence à 14 h. 20, par la lettre « M ». tirée au sort dans un bocal.

Le scrutin dure deux heures environ. L'heure est placée sur la tribune. M. L'Orzat, seigneur de la Seine, reçoit le bulletin. M. Marquet, député des Alpes-de-Haute-Provence, est le premier votant.

La salle est très présente, compétente. Nous restons à leur place les membres ne lassés. Ceux qui vont être prochainement nommés M. André Milletand, ancien président de la République, votent aussi.

A 14 h. 30, les huissiers appellent déjà la lettre P. M. Paul Bonnefond passe, puis voici M. Paul Painlevé que ses amis applaudissent.

Un ridicule incident causé par les communistes

A 14 h. 50, M. André Tardieu appelle à la tribune. Ses amis applaudissent, mais MM. André Marty, Duclos, Taugrand, Cachin, Doriot, votent se livrer à une contre-manifestation communiste aux cris de « À bas la guerre », déclanchent une très vive salve d'applaudissements, qui va de la droite à la gauche.

Les communistes manifestent, mais leurs amis se perdent dans le bruit des applaudissements et des ovations.

La personne ne demande la parole ? demandé le président. Le procès-verbal est adopté.

La séance est close et la séance est levée. Il est 17 h.

Les membres du Comité gagnent les couloirs sans incident.

Le discours du Président de la République

Le président de la République, d'une voix forte répond en ces termes, aux deux présidents :

Mes chers Présidents,

Mon motion est très courte, à cette heure solennelle, exprime d'ailleurs mieux que je ne pourrai le faire, les sentiments de défi et d'affection qui accompagnent toute accession à la magistrature suprême.

Au nom du Conseil des ministres, je vous prie d'accepter les vœux que forme pour le succès de votre personne et de votre mission, ma vieille et respectueuse amitié.

M. Fernand Rabier a prononcé en suite son discours qui a été vivement applaudi.

Le discours

Le discours du Président de la République

Le président de la République, d'une voix forte répond en ces termes, aux deux présidents :

Mes chers Présidents,

Mon motion est très courte, à cette heure solennelle, exprime d'ailleurs mieux que je ne pourrai le faire, les sentiments de défi et d'affection qui accompagnent toute accession à la magistrature suprême.

Au nom du Conseil des ministres, je vous prie d'accepter les vœux que forme pour le succès de votre personne et de votre mission, ma vieille et respectueuse amitié.

M. Fernand Rabier a prononcé en suite son discours qui a été vivement applaudi.

Le discours

Le discours du Président de la République

Le président de la République, d'une voix forte répond en ces termes, aux deux présidents :

Mes chers Présidents,

Mon motion est très courte, à cette heure solennelle, exprime d'ailleurs mieux que je ne pourrai le faire, les sentiments de défi et d'affection qui accompagnent toute accession à la magistrature suprême.

Au nom du Conseil des ministres, je vous prie d'accepter les vœux que forme pour le succès de votre personne et de votre mission, ma vieille et respectueuse amitié.

M. Fernand Rabier a prononcé en suite son discours qui a été vivement applaudi.

Le discours

Le discours du Président de la République

Le président de la République, d'une voix forte répond en ces termes, aux deux présidents :

Mes chers Présidents,

Mon motion est très courte, à cette heure solennelle, exprime d'ailleurs mieux que je ne pourrai le faire, les sentiments de défi et d'affection qui accompagnent toute accession à la magistrature suprême.

Au nom du Conseil des ministres, je vous prie d'accepter les vœux que forme pour le succès de votre personne et de votre mission, ma vieille et respectueuse amitié.

M. Fernand Rabier a prononcé en suite son discours qui a été vivement applaudi.

Le discours

Le discours du Président de la République

Le président de la République, d'une voix forte répond en ces termes, aux deux présidents :

Mes chers Présidents,

Mon motion est très courte, à cette heure solennelle, exprime d'ailleurs mieux que je ne pourrai le faire, les sentiments de défi et d'affection qui accompagnent toute accession à la magistrature suprême.

Au nom du Conseil des ministres, je vous prie d'accepter les vœux que forme pour le succès de votre personne et de votre mission, ma vieille et respectueuse amitié.

M. Fernand Rabier a prononcé en suite son discours qui a été vivement applaudi.

Le discours

Le discours du Président de la République

Le président de la République, d'une voix forte répond en ces termes, aux deux présidents :

Mes chers Présidents,

Mon motion est très courte, à cette heure solennelle, exprime d'ailleurs mieux que je ne pourrai le faire, les sentiments de défi et d'affection qui accompagnent toute accession à la magistrature suprême.

Au nom du Conseil des ministres, je vous prie d'accepter les vœux que forme pour le succès de votre personne et de votre mission, ma vieille et respectueuse amitié.

M. Fernand Rabier a prononcé en suite son discours qui a été vivement applaudi.

Le discours

Le discours du Président de la République

Le président de la République, d'une voix forte répond en ces termes, aux deux présidents :

Mes chers Présidents,

Mon motion est très courte, à cette heure solennelle, exprime d'ailleurs mieux que je ne pourrai le faire, les sentiments de défi et d'affection qui accompagnent toute accession à la magistrature suprême.

Au nom du Conseil des ministres, je vous prie d'accepter les vœux que forme pour le succès de votre personne et de votre mission, ma vieille et respectueuse amitié.

M. Fernand Rabier a prononcé en suite son discours qui a été vivement applaudi.

Le discours

Le discours du Président de la République

Le président de la République, d'une voix forte répond en ces termes, aux deux présidents :

Mes chers Présidents,

Mon motion est très courte, à cette heure solennelle, exprime d'ailleurs mieux que je ne pourrai le faire, les sentiments de défi et d'affection qui accompagnent toute accession à la magistrature suprême.

Au nom du Conseil des ministres, je vous prie d'accepter les vœux que forme pour le succès de votre personne et de votre mission, ma vieille et respectueuse amitié.

M. Fernand Rabier a prononcé en suite son discours qui a été vivement applaudi.

Le discours

Le discours du Président de la République

Le président de la République, d'une voix forte répond en ces termes, aux deux présidents :

Mes chers Présidents,

Mon motion est très courte, à cette heure solennelle, exprime d'ailleurs mieux que je ne pourrai le faire, les sentiments de défi et d'affection qui accompagnent toute accession à la magistrature suprême.

Au nom du Conseil des ministres, je vous prie d'accepter les vœux que forme pour le succès de votre personne et de votre mission, ma vieille et respectueuse amitié.

M. Fernand Rabier a prononcé en suite son discours qui a été vivement applaudi.

Le discours

Le discours du Président de la République

Le président de la République, d'une voix forte répond en ces termes, aux deux présidents :

Mes chers Présidents,

Mon motion est très courte, à cette heure solennelle, exprime d'ailleurs mieux que je ne pourrai le faire, les sentiments de défi et d'affection qui accompagnent toute accession à la magistrature supr